

A L M A

B L U C O

« Ton père fut un sphinx et ta mère une nuit. »<sup>1</sup>

Voilà ce qui me revient systématiquement en tête lorsque je m'apprête à parler d'*Alma-Bluco*, exposition personnelle de *Musa paradisiaca*. Il me vient une phrase-écran, une injonction énigmatique, presque un charme, qui ne laisse passer aucun autre mot tant elle suffirait à informer la genèse et les contours de cette exposition.

Pourtant il y aurait à dire :

*Musa paradisiaca* est un projet d'Eduardo Guerra et Miguel Ferrão qui tend à construire une famille de pensée aux multiples voix.

L'exposition *Alma-Bluco* est la réunion de cette famille composée des entités et des figures tutélaires que *Musa paradisiaca* a rencontrées et incorporées dans une pratique qui consiste en la formation d'une pensée magique faite de mythes, d'histoires et d'actions issues de systèmes de croyance vernaculaires.

*Musa paradisiaca* fait un jour la rencontre de Francisco, le gardien d'une machine à vapeur qu'il doit régulièrement mettre en route afin de la maintenir en vie.

L'an passé, *Musa paradisiaca* conçoit et présente *Ecstasy et Eden* au CRAC Alsace, film 16 mm qui observe et ventriloque l'éveil et l'énergie vitale de cette machine, accompagné d'un ensemble de sculptures en goudron. Eduardo et Miguel saisissent alors la très forte connexion entre l'homme et la machine – sorte de bête géante endormie, rêvant avec Francisco qui se repose à ses côtés et la garde au chaud.

Depuis quelques mois, *Musa paradisiaca* travaille dans une boulangerie. La nuit, Eduardo et Miguel fabriquent des sculptures en pain qu'ils servent le jour dans la cantine d'un musée. Le fournil se révèle être au cœur d'une activité humaine qui se produit lorsque toutes les autres cessent – un espace où, la nuit, opère une force mystérieuse capable de créer de la nourriture.

Un soir, le boulanger leur explique pourquoi les grands animaux dorment debout. Il dit :

« Quand une bête est couchée, ses organes changent de place, conduisant l'animal à la suffocation. Ainsi tombée, une bête peut ne plus jamais se relever. »

C'est alors que l'un d'entre eux se souvient de ce rêve :

« Lors d'une nuit d'orage emplie des aboiements de

1 Guillaume Apollinaire, « Le Larron », *Alcools – poèmes 1898-1913*, Éditions de la Nouvelle Revue française, troisième édition, Paris, 1920.

chiens, le moule en bois grandeur nature d'un cheval est couché sur le sol. »

L'exposition *Alma-Bluco* – Âme crue – se situe à la croisée de ces observations et expériences, elle agit au point de bascule entre la nuit et le jour. Et le CRAC Alsace qui l'abrite, devient le lieu d'apparition et de transformation des corps bâtards du Chanteur, de Colina, de Francisco, de Nuna et de Poppe, « Maraudeur étranger malheureux malhabile Voleur voleur »<sup>2</sup>, sphinx coincés entre deux mondes.

Elfi Turpin, octobre 2015.

2 Ibidem.

## QUELQUES NOTES SUR LES PERSONNAGES ET LEURS ATTRIBUTS.

Poppe, Francisco, Colina, Nuna et le Chanteur sont des figures dont les voix et les histoires construisent les œuvres de *Musa paradisiaca*. Si elles ont jusqu'alors fait preuve d'une présence puissante quoiqu'invisible, elles apparaissent pour la première fois physiquement dans une exposition. Ces entités invoquées ont ainsi littéralement pris corps - des corps en bois, noueux, lourds, ramenés au sol, endormis, sur lesquels reposent des têtes organiques.

Poppe, Francisco, Colina, Nuna et le Chanteur n'ont pas d'identité fixe. Ce sont plutôt des *Alma-Bluco*, c'est-à-dire des âmes crues, brutes, de fortes subjectivités qui hantent et poursuivent *Musa paradisiaca*, et qui vont prendre ici temporairement une forme hybride et transitoire. Ce sont des sphinx qui se tiennent à la charnière de deux espaces temps, au sortir de la nuit, au seuil du rêve, au bord du réel.

Ces figures sont accompagnées de sculptures en goudron, de toiles teintées ainsi que d'architectures en tissu suspendues.

Les sculptures en goudron opèrent comme les objets rituels ou les attributs des figures.

Les toiles teintées sont des agents libres, en d'autres termes des esprits autonomes. Elles sont dédiées aux actions, aux intentions, aux relations et aux influences des figures. Elles fixent en négatif quelques unes de leurs histoires ou de leurs modes d'existences.

Les architectures suspendues en tissu agencent des ponts énergétiques - autant de seuils permettant de passer d'un espace à l'autre, connectant les figures au bâtiment et les laissant prêtes à livrer leurs déclarations énigmatiques aux visiteurs.

Au rez-de-chaussée.

### POPPE

dit Poppe la grande bête

« Un homme qui commence par être tout sauf lui-même. »

## FRANCISCO

dit Francisco la petite bête

« Au milieu de la nuit, un homme voit une ombre faire signe de la main. En s'approchant, il découvre un corps pendu. Il ne chassera jamais plus. »

## CAUSTRINO

Caustrino n'est pas une sculpture. Rencontré à São Tomé-et-Príncipe, il apparaît dans un film 16 mm titré *Scène de chasse*. À la fois figure magique, homme ivre et prêtre exorciste, il tente de performer le texte d'une pièce de théâtre que la superstition interdit : le monologue d'un homme mourant et demandant pardon. Il est dangereux de se tenir prêt de la mort. Caustrino transforme légèrement le texte pour parler à mots couverts de lui-même.

À l'étage.

## LE CHANTEUR

dit le Chanteur gisant

« Un homme saute au milieu de la scène, demandant de l'attention. Tandis que là, il oublie tout et perd sa force. »

## COLINA

dite Colina la trayeuse

« Malgré sa maladie, une femme descend les escaliers pour donner à boire aux hommes assis sous la maison. Elle peut seulement les servir. »

## NUNA

dite Nuna-jointe

« Une femme guérisseuse se rapproche d'un arbre géant et demande la permission de prendre un peu de son écorce pour soigner quelqu'un. Elle dit quelques mots incompréhensibles qu'elle décrit plus tard comme langage des plantes. »

La nuit, les figures échangent leurs qualités.

## ALMA-BLUCCO *Musa paradisiaca*

Exposition du 18 octobre 2015 au 17 janvier 2016.  
Ouverte du mardi au vendredi de 10h à 18h.  
Le week-end de 14h à 18h.  
Visites commentées les samedis et dimanches à 16h.

Entrée libre.

Fermée les 24-25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

## ÉVÉNEMENTS

26 novembre à 19h  
Rencontre et discussion avec *Musa paradisiaca* et Tomé Coelho.

17 janvier à 16h30  
Finissage de l'exposition.

## POUR LES ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 10 ANS

Atelier Ciné-CRAC  
du 26 au 30 octobre  
de 14h à 17h.

Les enfants se lancent à leur tour dans un processus artistique dans l'atelier du CRAC Alsace. Accompagnés par deux jeunes artistes de la HEAR - Haute École des Arts du Rhin, ils expérimentent le film documentaire. À l'issue de cette semaine, le film sera projeté sur grand écran au Cinéma Palace Lumière d'Altkirch.

12 décembre.  
Concert en partenariat avec l'École de Musique du Sundgau.

## ÉQUIPE DU CRAC ALSACE

Elfi Turpin, directrice.

Adeline Garnier, chargée de l'administration et des événements.

Elli Humbert, chargée des expositions et du développement.

Richard Neyroud, chargé des publics et de la communication.

Mélanie Knopf, volontaire de service civique, coordinatrice de projets résidence et territoire.

Audrey Pouliquen, stagiaire, assistante des expositions.

Thomas Bénard et Églantine Gilardoni, régisseurs, assistés de Alexis Dandreis et John Mirabel.

## COLOPHON

Elfi Turpin, direction de la publication.

John Tittensor, traduction.

Raquel Pinto assistée de Beatriz Severes, graphisme.

Simon graphic, imprimeur.

Textes, tous droits réservés.

## REMERCIEMENTS

Le CRAC Alsace remercie chaleureusement les artistes, Eduardo Guerra et Miguel Ferrão.

*Musa paradisiaca* et le CRAC Alsace remercient les galeries Dan Gunn, Berlin ; 3+1, Lisbonne ; la Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne ; le Fórum Eugénio de Almeida, Évora.

Caustrino Alcântara ; Ernesto Marujo ; Tomé Coelho ; Diogo Cavaleiro ; Tomás Fonseca ; Filipa Oliveira ; Dan Gunn ; Jorge Viegas ; James Steele ; Ana Pissarra ; Inês Castaño ; Luisa Seixas ; Fernando Ribeiro ; Costantino della Gherardesca ; Rita Fabiana ; Pedro Ferrão ; Pedro Canoilas ; Leonor Guerra ; les services techniques de la Ville d'Altkirch.

Le CRAC Alsace est membre de d.c.a et Versant Est.

Le CRAC Alsace bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, du Conseil Départemental du Haut-Rhin, du Conseil Régional d'Alsace, de la DRAC Alsace – Ministère de la Culture et de la Communication.

Le CRAC Alsace bénéficie également du soutien des Amis du CRAC Alsace ainsi que du Club d'entreprises partenaires du CRAC Alsace – CRAC 40 : Cinéma Palace Lumière, Altkirch, Centre E. Leclerc, Altkirch, Optic 2000 Heimbürger, Altkirch, Entreprise de peinture Mambré, Altkirch, Garage Fritsch Renault, Altkirch, Café Darboven, Issenheim, François Randé, Altkirch, Géant des Beaux-Arts, Saverne ; Université populaire, Mulhouse ; Paris Art.

**CRAC**  
*Centre Rhénan  
d'Art Contemporain*  
**ALSACE**

18 rue du Château  
F-68130 Altkirch  
+33 (0)3 89 08 82 59  
www.cracalsace.com

“Your father was a sphinx and your mother a night.”<sup>1</sup>

This is what springs to mind every time I get ready to talk about *Alma-Bluco*, a *Musa paradisiaca* solo exhibition: a masking sentence, an enigmatic injunction, almost a spell, which so totally informs the genesis and the contours of this exhibition that it leaves room for not a single other word.

And yet things remain to be said:

*Musa paradisiaca* is a project by Eduardo Guerra and Miguel Ferrão which tends towards the construction of a multivoiced family of thought.

The *Alma-Bluco* exhibition is a family reunion: a coming-together of entities and tutelary figures which *Musa paradisiaca* has encountered and incorporated into its practice, into the shaping of a magical mode of thinking made of myths, stories and acts born of vernacular belief systems.

One day *Musa paradisiaca* made the acquaintance of Francisco, custodian of a steam-driven machine he has to fire up regularly to keep it in working state.

Last year at CRAC Alsace *Musa paradisiaca* presented *Ecstasy and Eden*, a 16 mm film that observes and ventriloquises the awakening and the vital energy of this machine, accompanying it with a group of pitch sculptures. In this work Eduardo and Miguel pin down the intense connection between the man and the machine – a kind of giant, slumbering beast that dreams together with Francisco as he rests beside it and keeps it warm.

For some months now *Musa paradisiaca* has been working in a bakery. At night Eduardo and Miguel make bread sculptures that they serve during the day in a museum Canteen. The bakery turns out to be the beating heart of a human activity that takes place when all the others stop: a place where a mysterious nocturnal force is capable of creating food.

One evening the baker explained to them why large animals sleep standing up:

“When an animal lies down, its internal organs change place, causing suffocation. So an animal that falls over can never get up again.”

And then one of them remembered this dream:

“One stormy night rife with the barking of dogs,

<sup>1</sup> Guillaume Apollinaire, «Le Larron», *Alcools – poèmes 1898-1913* (Paris: Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1920).

the life-size wooden mould of a horse was lying on the ground.”

The exhibition *Alma-Bluco* – “Raw Soul” – takes place at the junction of these observations and experiences, on the cusp between night and day. And CRAC Alsace, which has taken it under its roof, becomes the locus of apparition and transformation of the hybrid bodies of the Singer, Colina, Francisco, Nuna and Poppe, all of them – “Freebooter foreigner underdog bungler thief”<sup>2</sup> – sphinxes trapped between two worlds.

Elfi Turpin, October 2015.

## NOTES ON THE CHARACTERS AND THEIR ATTRIBUTES

Poppe, Francisco, Colina, Nuna and the Singer are characters whose voices and stories shape *Musa paradisiaca*'s works. So far they have shown themselves powerful yet invisible, but in this exhibition they make their first physical appearance together. Here they have been literally embodied: in wooden bodies – gnarled, clunky, brought to earth, sleeping – topped with organic heads.

Poppe, Francisco, Colina, Nuna and the Singer have no fixed identities. They are, rather, Alma-Blucos: raw, rough and ready souls, forceful subjectivities that pursue and haunt *Musa paradisiaca*, and are about to take on a hybrid, temporary form. They are sphinxes balanced on the margin of two space-times, at the end of night, on the threshold of dreams, on the fringe of reality.

These figures are accompanied by sculptures made of pitch, dyed cloth, and suspended fabric structures.

The pitch sculptures function as the characters' ritual objects or attributes.

The dyed pieces of cloth are free agents – sovereign spirits, in other words. They are dedicated to the characters' acts, intentions, relationships and influences. They are negatives of some of their stories and modes of existence.

The suspended fabric structures form energy bridges – thresholds enabling a passage from one space to another, connecting the characters to the building and leaving them ready to make their enigmatic statements to the visitors.

On the ground floor.

### POPPE

known as Poppe - Large Beast

“A man who begins by being everything but himself.”

## FRANCISCO

known as Francisco – Small Beast

“In the middle of the night a man sees a shadow waving to him. Going closer, he comes upon a hanged body. He will never go hunting again.”

## CAUSTRINO

Caustrino is not a sculpture. First encountered in São Tomé and Príncipe, he appears in the 16 mm film *Scène de chasse* (Hunting Scene). A combination of magical figure, drinker and priest exorcist, he attempts to perform the text of a play forbidden by superstition: the monologue of a dying man asking for forgiveness. It is dangerous to approach death too closely. Caustrino changes the text slightly in order to speak covertly of himself.

On the first floor.

## THE SINGER

known as Singer - Recumbent

“A man leaps to centre-stage, demanding attention. While there he blanks out and his strength deserts him.”

## COLINA

known as Colina - Milkmaid

“Despite her ill-health, a woman goes down the stairs to give the men sitting under the house something to drink. She alone can serve them.”

## NUNA

known as Nuna – Joint

“A woman healer approaches a giant tree and asks if she may take a little of its bark to treat someone. She utters a few unintelligible words she later describes as the language of plants.”

At night the characters exchange their attributes.

## ALMA-BLUCCO *Musa paradisiaca*

Exhibition from October 18, 2015 to January 17, 2016.  
Open from Tuesday to Friday, 10 am to 6 pm.

Saturday to Sunday, 2 to 6 pm.  
Guided tours on Saturdays and Sundays at 4 pm.

Free entrance.

Closed December 24–25,  
January 1.

## EVENTS

November 26 at 7 pm.  
Talk with *Musa paradisiaca* and Tomé Coelho.

January 17 at 4.30 pm.  
Finissage of the exhibition.

## FOR CHILDREN AGED FROM 6 TO 10

Workshop Ciné-CRAC  
October 26 to 30  
2 to 5 pm.

Children move ahead into an artistic process in the CRAC Alsace studio. Led by two young artists from HEAR – Haute École des Arts du Rhin, they experiment the documentary film. At the end of the week, the film will be projected on a large screen at Cinéma Palace Lumière of Altkirch.

December 12.  
Concert in partnership with  
École de Musique du Sundgau.

## ÉQUIPE DU CRAC ALSACE

Elfi Turpin, director.

Adeline Garnier, head of  
administration and events.

Elli Humbert, head of exhibitions  
and development.

Richard Neyroud, head  
of educational service  
and communication.

Mélanie Knopf, voluntary of  
civic service, projects coordinator  
residency and territory.

Audrey Pouliquen, intern,  
exhibitions assistant.

Thomas Bénard and Églantine  
Gilardoni, chief exhibition  
technicians, with the assistance  
of John Mirabel and Alexis  
Dandreis.

## BOOKLET

Elfi Turpin, editor.

John Tittensor, translations.

Raquel Pinto with the assistance  
of Beatriz Severes, graphic design.

Simon graphic, printer.

Texts, all rights reserved.

## ACKNOWLEDGMENTS

The CRAC Alsace warmly thanks the artists, Eduardo Guerra and Miguel Ferrão.

*Musa paradisiaca* and the CRAC Alsace would like to thank Dan Gunn, Berlin; 3+1, Lisboa; Foundation Calouste Gulbenkian, Lisboa; Fórum Eugénio de Almeida, Évora.

Caustrino Alcântara; Ernesto Marujo; Tomé Coelho; Diogo Cavaleiro; Tomás Fonseca; Filipa Oliveira; Dan Gunn; Jorge Viegas; James Steele; Ana Pissarra; Inês Castaño; Luisa Seixas; Fernando Ribeiro; Costantino della Gherardesca; Rita Fabiana; Pedro Ferrão; Pedro Canoilas; Leonor Guerra; the technical services of the City of Altkirch.

The CRAC Alsace is member of d.c.a and Versant Est.

The CRAC Alsace is supported by Ville d'Altkirch, Conseil Départemental du Haut-Rhin, Conseil Régional d'Alsace, DRAC Alsace – Ministère de la Culture et de la Communication.

The CRAC Alsace is also supported by Les Amis du CRAC Alsace: Club d'entreprises partenaires du CRAC Alsace – CRAC 40: Cinéma Palace Lumière, Altkirch, Centre E. Leclerc, Altkirch, Optic 2000 Heimbürger, Altkirch, Entreprise de peinture Mambré, Altkirch, Garage Fritsch Renault, Altkirch, Café Darboven, Issenheim, François Randé, Altkirch, Géant des Beaux-Arts, Saverne; Université populaire, Mulhouse; Paris Art.

**CRAC**  
*Centre Rhénan  
d'Art Contemporain*  
**ALSACE**

18 rue du Château  
F-68130 Altkirch  
+33 (0)3 89 08 82 59  
[www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com)



